



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE JEAN XXIII
AU PREMIER MINISTRE DE GRANDE BRETAGNE,
M. HAROLD MACMILLAN****

Mercredi 23 novembre 1960

Monsieur le Premier Ministre,

La visite que vous avez l'amabilité de Nous faire aujourd'hui Nous procure un plaisir et une vive satisfaction.

Au moment où Nous vous accueillons ici au Vatican, Notre pensée se tourne d'abord vers votre gracieuse souveraine, Sa Majesté la Reine Élisabeth, pour laquelle Nous formons devant Dieu, ainsi que pour la famille royale, les vœux les plus cordiaux et les plus fervents.

Nous saluons en votre personne le noble peuple britannique, qui est cher à Notre cœur pour ses hautes qualités morales et pour lequel Notre prière s'élève souvent vers le ciel. Si Notre pensée se porte avec une particulière affection, comme il est naturel, vers Nos fils catholiques, c'est pour Nous réjouir qu'ils aient à cœur de ne le céder à personne dans le fidèle service de leur patrie et qu'ils sachent se montrer, en toute occasion, aussi loyaux vis-à-vis des autorités de leur pays que filialement déférents envers l'Église leur Mère.

Quant à vous, monsieur le Premier Ministre, il y a longtemps que Nous suivons avec attention vos activités d'homme d'État, inspirées, Nous le savons, par un sens très noble et très élevé de dévouement à votre patrie et aux grands idéaux de liberté, de justice et de paix qui font partie du patrimoine traditionnel de la Grande-Bretagne.

Nous avons eu l'occasion de relever, en particulier, la contribution que votre Excellence apporte au maintien et au progrès des valeurs d'humanité, de culture et de civilisation, et Nous apprécions hautement vos patients efforts et ceux de votre gouvernement pour l'établissement de la bonne

volonté, de la loyauté et de la concorde dans les relations entre les peuples.

L'Église catholique, pour sa part, travaille sans se lasser à l'avènement dans le monde d'une vraie et durable paix, fondée sur la justice et la charité. Elle se réjouit de tous les efforts sincères qui tendent à ce but et ne peut que souhaiter leur plein succès.

En remerciant vivement votre Excellence de l'aimable visite qu'elle a bien voulu Nous faire, Nous lui offrons Nos meilleurs souhaits pour son bien-être personnel. Nous tenons à l'assurer que Nos prières l'accompagnent dans ses graves responsabilités de Premier Ministre et que c'est de tout cœur que Nous invoquons sur elle et sur son grand pays les plus abondantes bénédictions divines.

*AAS 52 (1960), p.966-967;

Discorsi, messaggi, colloqui, vol. III, p.35-36;

L'Osservatore Romano 24.11.1960, p.1;

ORf n°49 p.1;

La Documentation catholique n°1342, col.1560.